

bas, au-dessus de la bouche du nouveau né, et la tétée doit ainsi durer environ vingt minutes. Quand elle est terminée, le biberon est débouché simplement en tirant sur le capuchon de caoutchouc; on le lave avec soin à l'eau chaude alcaline, on le rince dans une dizaine d'eau bien propres; le capuchon de caoutchouc est retournée à l'envers comme un doigt de gant, savonné avec une petite brosse et de l'eau chaude, puis rincé et essuyé. Dans deux heures, on remplit à nouveau le biberon, on replace le capuchon de caoutchouc et on donne une nouvelle tétée de 20 minutes, et ainsi de suite.

Les yeux, et surtout le nez, sont les meilleurs guides pour s'assurer que le biberon est parfait. AUCUNE ODEUR ne doit se dégager du biberon vide et aucune parcelle de lait ne doit adhérer aux parois, ni aux lèvres des orifices du capuchon de caoutchouc. De plus, on doit toujours vider entièrement le biberon, chaque fois que l'enfant a fini de téter. Le séjour dans le flacon est toujours funeste.

Voilà les préceptes qu'il faut inculquer aux mères et aux nourrices; cela importe cent fois plus que le nom du fabricant de biberon. Hélas! c'est cependant ce que ces femmes ignorent le plus. Jamais elles ne pensent seulement à sentir, à flairer le liquide, dont elles vont abreuver leur malheureux nourrisson. Et faute de ces précautions bien simples que nous venons d'énumérer elles font absorber aux pauvres bébés des liquides infects, sentant à la fois le lait aigre, le caoutchouc, l'acide sulfhydrique et bien d'autres odeurs de putréfaction que n'exhalent pas les eaux de bien des égouts. Jamais, nous n'avons sentis pareilles odeurs à celles que dégagent la plupart des biberons, sauf dans les anciens services de chirurgie où régnaient la suppuration et la gangrène.

Comment les malheureux enfants peuvent ils prospérer et bien vivre avec une pareille nourriture? Ce qui nous étonne le plus, c'est leur résistance souvent fort longue à cette intoxication continue. Voilà ce qui fait médire du biberon. C'est sa mauvaise application et son emploi si mal compris. Tout enfant peut être alimenté au biberon; mais il faut bien se pénétrer d'une chose, c'est que ce genre d'alimentation est beaucoup plus pénible et minutieux que l'alimentation au sein. Or, c'est trop souvent dans le but de se donner moins de mal que bien des mères ou des nourrices emploient le biberon: on verse une bonne quantité de lait dans un biberon à tube; on place le biberon dans le berceau, sous un oreiller, on met l'extrémité du tube dans la bouche de l'enfant et on s'en va tranquillement pendant 3 à 4 heures, laissant le malheureux bébé sucer son caoutchouc, baver dans le tube et s'endormir tranquillement pendant que le lait s'écoule et rancit sous l'influence de la tiédeur de l'oreiller et de l'odeur nauséabonde des langes remplis de sueur et d'urine. Voilà le tableau de l'alimentation artificielle au biberon que nous connaissons tous. Elle